

DIV'ART

ET JAZZ RADIO

présentent

BLUE-S-CAT

*De Koffi Kwahulé
Publié aux éditions théâtrales*

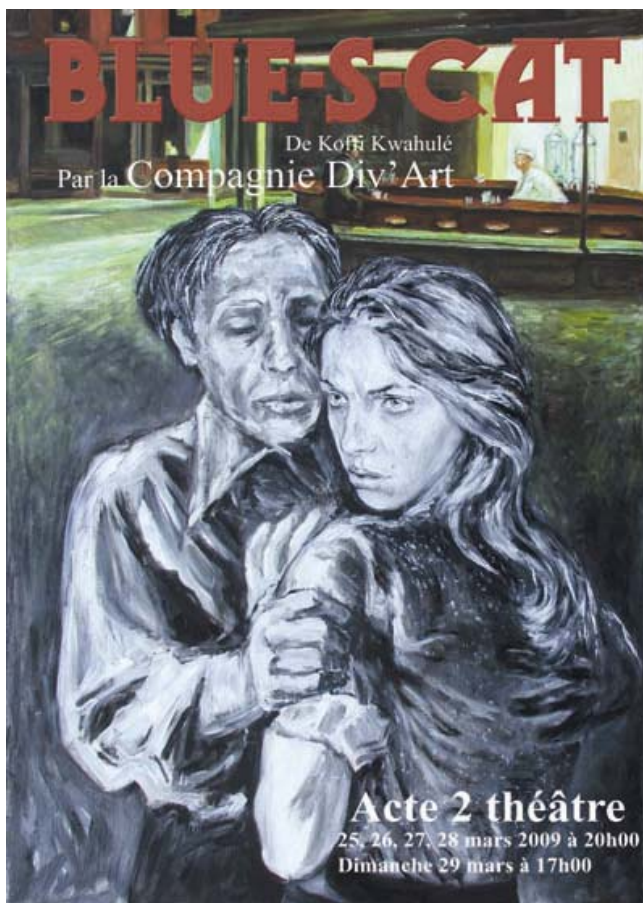
Mis en scène par Jean-Pierre Olinger

*Création musicale : Jean Cohen
Serge Sana*

*Mise en lumière :
2 Fré*

Scénographie : 2 Fré

*Costumes
Anne Dumont*



Avec :

*Romaine Cochet
Jean-Pierre Olinger*

*Jean Cohen (saxophones)
Serge Sana (claviers)*

<http://www.compagniedivart.com>

jean-pierre.olinger@wanadoo.fr

92 chemin de l'horizon
69140 Rillieux La Pape
Tel. 06 67 74 72 46

L'histoire

Un homme et une femme dans un ascenseur se laissent bercer par la chanson de Louis Armstrong : « What a wonderful world » dans une complète indifférence l'un de l'autre. Lorsque celui-ci s'arrête soudainement ils sont confrontés à une situation qu'ils ont du mal à contrôler.

La femme, incapable d'assumer son désir face à cet homme avec qui elle partage cette intimité particulière, se replie dans la peur de l'autre. Jusqu'où cette peur la conduira-t-elle ? Peut être au meurtre.

Propos

Cette comédie au rythme du « *scat* » (*style d'interprétation vocale de jazz inventé par Ella Fitzgerald pour certains, par Louis Armstrong pour d'autres, où l'artiste réalise des vocalises syncopées sous forme d'onomatopées en improvisant sur le thème musical*) laisse entendre les voix de l'homme et de la femme qui se mêlent et se complètent dans une symphonie très rythmée. Nous sommes emmenés dans un tourbillon de mots qui nous incitent à apprendre à « scatter » la vie, à nous laisser aller à l'improviser, à aller au bout de nos rêves les plus désirants.

« Tout le théâtre de Koffi Kwahulé est une invitation à réapprendre à vivre dans un monde qu'il compare à « un ascenseur en panne ». Ce monde c'est celui de Blue-S-cat où la femme est confrontée à l'insupportable : une situation inattendue qu'elle ne peut maîtriser. Il suffirait sans doute d'un sourire ou, mieux encore, du rire radieux de Louis Armstrong ... »¹. Koffi Kwahulé joue avec les mots, en jouit et nous abuse en même temps par la facilité apparente avec laquelle il semble les articuler. Les phrases tournent et virevoltent, s'entrechoquent dans un Maelström de séduction et de jubilation auquel le spectateur succombe avec bonheur.

Extraits du texte

Ascension.

Elle est élégante.

Il est élégant.

Ascension de la femme et de l'homme sur What A Wonderful World, par Louis Armstrong (la version la plus ouatée).

Tous deux semblent heureux. Sereins tout au moins.

Ils ondulent, chacun dans son coin, sur la musique. Imperceptiblement.

Ascension.

Ils semblent, bien que les corps soient relativement proches l'un de l'autre, ne pas se rendre compte/ne pas tenir compte de la présence de l'autre.

Chacun est dans sa bulle, heureux; les yeux mi-clos, ils exécutent de manière symétrique, et sans même s'en apercevoir, les mêmes minuscules petits mouvements de danse.

Ballet léger de corps en apesanteur. Imperceptiblement au diapason l'un de l'autre. Heureux.

Ascension.

Mais bientôt la musique toussoie, se délite, devient pâteuse, larmoyante, lamentable, comme si tous ses ressorts avaient lâché, puis meurt prématurément.

L'homme s'arrête de danser, et ouvre les yeux.

Les yeux mi-clos, la femme semble ne s'apercevoir de rien et continue de « planer » ...

Jusqu'à ce que l'ascenseur s'immobilise.

La femme ouvre enfin les yeux, et s'arrête de danser.

¹ Mouëllic G., préface de Blue-S-cat, éditions théâtrales, 2005, pp. 5-7.

...

La femme, presque en apnée, guette un bruit, un appel, un signe. Mais rien.

Ya-t-il quelqu'un ?

Silence.

Elle court en rond comme une souris en cage.

Ça ne va pas recommencer ?

Ça ne va pas recommencer ?

Ça ne va pas recommencer ?

Soudain, peut-être de rage, de frustration peut-être, elle se met à se cogner la tête contre la paroi de l'ascenseur. ...

L'homme, lui, n'a pas bronché, n'a pas esquissé le moindre mouvement, comme si l'image de la femme se cognant la tête contre la paroi de l'ascenseur n'avait jamais existé.

Mufle. C'est un mufle. Un autre m'aurait dit Arrêtez vous pouvez vous faire mal. Vous allez vous faire mal. Vous vous faites mal. Pour l'amour du Ciel arrêtez. Le genre de paroles que l'on prononce dans ces moments-là. Ça n'a l'air de rien ces petits mots ces gestes de rien du tout ces petits riens mais ça cicatrise. Un autre se serait inquiété aurait sorti son mouchoir Vous n'êtes pas blessée? Faites-moi voir? Laissez-moi faire quelque chose madame. Mais monsieur lui reste imperturbable les mains enfoncées dans les poches les deux mains bien au fond de ses poches. Mais à d'autres pas à moi à d'autres.

Elle ouvre fébrilement son sac à main.

Elle s'apprête à en retirer quelque chose, mais hésite.

Elle regarde l'homme; elle l'observe.

L'homme la regarde, neutre.

Un temps.

Elle retire tranquillement sa main sans rien sortir du sac à main.

Elle le referme très lentement sans quitter l'homme du regard.

Mufle.

L'auteur

Koffi Kwahulé, Acteur, metteur en scène et auteur reconnu a écrit plus d'une vingtaine de pièces de théâtre. Son premier roman « Baby face » vient de paraître chez Gallimard. Il s'est formé à l'institut national des arts d'Abidjan, à l'école de la rue blanche et à Paris III où il a obtenu un doctorat d'études théâtrales.

Il a été boursier du Centre national du livre pour une résidence d'écriture à Limoges en 1996, du Centre national du livre du Languedoc-Roussillon et du CIRCA pour une résidence d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon en 1997.

Bibliographie succincte

Aux éditions théâtrales

La dame du café d'en face/ jaz, 1998
Big shoot/p'tite-souillure, 2000
Le masque boiteux, histoires de soldats, 2003

Chez d'autres éditeurs

Cette vieille magie noire, éditions Lansman, 1993
Bintou, éditions Lansman, 1997
Il nous faut l'Amérique ! éditions Acoria, 1997
...Et son petit ami l'appelait Samiagamal, Actes sud papiers, 1997
Les créanciers, Lunaria , Rome, 2000

Notes d'intentions

Durée du spectacle : 1h15

Mise en scène

La scène se déroule dans un espace clos propice aux fantasmes les plus extravagants où la proximité des corps en rajoute à la gêne produite par l'effraction d'une pensée sexualisée. L'immédiateté d'un passage à l'acte possible se fait angoisse et les personnes multiplient les défenses par un intérêt subi pour des détails sans intérêt afin de ne pas se laisser submerger par leurs pulsions. Scène d'autant plus ambiguë lorsqu'elle dure. Comment sortir de ce huit clos étouffant et tout en même temps exaltant où les pensées s'entrechoquent dans un mutisme forcené vis à vis de l'autre, seul gage de contrôle. L'histoire se tisse au fur et à mesure jusqu'au dénouement final à la manière des polars noirs américain des années cinquante, maille après maille, plan après plans, perdant le spectateur dans un dédale dont seul l'auteur possède l'itinéraire. Quelle va être l'issue de ce jeu ? Comme sur la toile, le spectateur peut projeter ses propres fantasmes, car qui peut prétendre ne jamais avoir pensé cette situation de l'ascenseur bloqué en présence de l'objet de nos désirs les plus inavoués ?

La présence obsédante du saxophone de Jean Cohen stimule les esprits à la manière de la musique de Miles Davis, improvisée pour le film « Ascenseur pour l'échafaud » de Louis Malle avec Jeanne Moreau et Maurice Ronet, et fournit aux comédiens la matière pour transcender (jusqu'à rentrer en transe ?) le texte.

Scénographie

Deux personnages dans la cage de l'ascenseur figurée par une structure métallique , sorte d'échafaudage emprisonnant mais laissant suffisamment d'espace d'évasion.

Les corps peuvent se libérer de cette emprise mortifère. Des lumières violentes éclairent les soubresauts de l'ascenseur qui aspire par à coups les protagonistes, (évoquant des couples mythiques des polars américains, Orson Welles et Rita Hayworth, Humphrey Bogart et Lauren Baccall, Burt Lancaster et Ava Gardner...) dans une spirale qui les entraîne inexorablement vers un dénouement tragique.

Chorégraphie

La scansion du texte appelle à l'action les personnages pourtant emprisonnés. Leur imaginaire lui ne l'est pas. C'est par la force de la suggestion qu'ils réussissent à s'évader pour satisfaire leurs fantasmes, isolés ou avec l'autre. Cet autre présent dans l'absence, ou encore dans un corps à corps, tantôt tourmenté, violent, tantôt voluptueux. Les images les portent, les inhibent au contraire ou les stimulent.

DIV'ART est une association de type loi 1901 dont l'objet est le développement d'activités artistiques à médias multiples, et se situe ainsi à l'interface entre différents champs de l'activité culturelle.

SIRET N° 441 398 674 000 16

Licence d'entreprise de spectacle 2^{ème} catégorie N°2-139943

3^{ème} catégorie N° 3-1017525

<http://www.compagniedivart.com>

jean-pierre.olinger@wanadoo.fr

92 chemin de l'horizon

69140 Rillieux La Pape

Tel. 06 67 74 72 46

DIV'ART a réalisé depuis 2003 :

◆ **2008 « Ruy Blas » de Victor Hugo.**

Tournée en Dordogne, juillet.

Reprise de « **Monsieur le Vent et Madame la pluie** » en tournée nationale en janvier et février .

« **Blue-s-cat** » de **Koffi Kwahulé**.

Lecture Salle G Philippe en mars (Villeurbanne), lecture chez l'habitant (D. Bérout à Miribel) en juin.

La version théâtrale sera jouée en mars 2009 au théâtre Acte 2 à Lyon.

◆ **2007 « Autour de pièces de guerre » d'Edward Bond.**

Théâtre des deux Rives à Charenton en janvier

Co-Production *subventionnée par l'ADAMI*

Guadeloupe en avril 2006 (Festival de la Caraïbe, scène nationale de Basse Terre)

Avignon 2005

Reprise de « **Mingus, Cuernavaca** », de **Enzo Cormann et Jean-Marc Padovani**

Spectacle musical en co-production avec Fréquence jazz

Espace 44 en février 2007

Théâtre Astrée à Villeurbanne en décembre 2007 ainsi qu'à la Citadelle à Bourg en Bresse.

Participation au Festival Agapes en projet.

◆ **2006 « Monsieur le vent et madame la pluie »**

Conte de Paul de Musset adapté par Marie du Roy

Spectacle jeune public en **co-production avec les éditions « Lire c'est partir »**

Tournée en **novembre 2006** (17 représentations en région parisienne, dans l'Allier et le Jura)

Théâtre des Abesses à Paris (XV^{ème}) en **avril et mai 2007**

◆ **2005 « Mingus, Cuernavaca », de Enzo Cormann et Jean-Marc Padovani**

Spectacle musical en co-production avec Fréquence jazz.

◆ **2004 « Les contes des mille et une nuits », traduction R. Khawam.**

Création au Palais idéal du facteur Cheval durant l'été. Production *subventionnée* par *le Conseil Régional Rhône-Alpes, la Poste, le Conseil Général de la Drôme, la ville d'Hauterives (26)*.

◆ **2003 « La grande Faim dans les arbres », de Jean-Pierre Cannet.**

Création à l'espace Gérard Philippe à Sartrouville (Paris) en **octobre**. Production *Subventionnée par le Ministère de la Culture et la Fondation Beaumarchais*.

Ce spectacle a été joué au **festival d'Avignon 2004** à la Salle des « Danses Golovines » et repris à Charenton (région parisienne) en **novembre et décembre 2004**.

Comédiens



Romaine COCHET

Quartier Lachamp
07200 MERCUER

tél : 04.75.93.43.54
06.11.45.57.57

Née le 06/02/1990
à AUBENAS
Permis B, Véhicule

PARCOURS PROFESSIONNEL _____

- 2000/2008 Danse classique et jazz avec Viviane Germain
Représentations scéniques
- 2002/2007 Ateliers Théâtre à « l'Embellie » Aubenas (07)
Présentations théâtrales avec la compagnie des A.J.T
- 2006 Concours et couverture du magazine "20ans"
- 2006/2008 Agence Karin MODELS (Paris)
- 2008/2009 Agence SUCCESS (Paris)
- 2006/2009 Campagnes de pub, défilés, photos...(pour Eres, Banana Moon...)

FORMATION _____

- 2008 **BACCALAUREAT ES** (économique et sociale option Mathématique) mention AB
- 2009 **STAPS** (Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives) L1

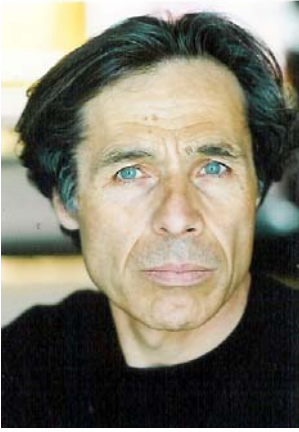
Préparation de l'**E.A.T** (Examen Aptitude Technique) **Diplôme d'état** danse

CENTRES D' INTERET _____

Danse (classique, jazz, contemporain)

Théâtre

Pratique sportives de loisir : Escalade, Ski de fond, Vélo, course à pied



Jean-Pierre Olinger

Comédien et metteur en scène

92 chemin de l'horizon

69140 RILLIEUX LA PAPE

☎ 06 67 74 72 46

✉ : jean-pierre.olinger@la-poste.net

Directeur de la compagnie Div'art

Suit une formation à la **Comédie de Saint Etienne** de septembre 1996 à juin 1997 avec les comédiens formateurs de la Comédie (L. Bonnet, B. Andrieux, JP. Laurent) ainsi que dans plusieurs cours et ateliers à Lyon de 1994 à 1995 (Clochards Célestes, Polylangage).

Expérience théâtrale récente:

Blue-s-cat de Koffi Kwahulé pièce créée en 2008 et sera joué en 2009 à Lyon

Lecture au hot club de Lyon (Cocteau) avec Cécile Marroco récitante et Joachim Expert au piano.

Performances et lectures avec la **revue Mercure liquide** à l'Orangerie du parc de la Tête d'or en juin 2006 ; Combustions spontanées à l'Anagramme en décembre 2006 ; mai 2007 à Grnnd Zéro poème de Mishima ; Eh ! si nos os étaient noirs, friche RVI en mai 2008 ; Le maillon pour la sortie de la revue NO dogs à la belle équipe décembre 2008.

« **Mingus, Cuernavaca** » de Enzo Cormann en février 2007 à l'Espace 44, en décembre 2007 à la salle Astrée, compagnie Françoise Maimone, IREP'scènes et théâtre de l'Anagramme en 2005.

Les contes des mille et une nuits, Palais idéal du facteur Cheval (Hauterives 26), juillet août 2004. Comédien et producteur.

« Je footballe », **théâtre de l'Oseraie, Lyon**, juin 2003.

Festival d'Aurillac ; spectacle burlesque créé et mis en scène avec onze comédiens et circassiens, août 2001.

Festival Artmix, salle Genton, **Lyon**, avril 2001.

Spectacle de clown sur l'histoire de la natation, en juin 2006 à Pont de Claix (38)

Création d'un spectacle de **clown** (« Poule qui dort et qu'en reste-t-il ? ») sur la **course du Dauphiné libéré, spectacle subventionné par la région Rhône-Alpes** en juin 2000.

Musiciens



Jean Cohen

Compositeur, Instrumentiste (Saxophones)

18,rue Dedieu

69100 Villeurbanne

☎ 04 78 52 13 56

cohen.jean@aliceadsl.fr

En 2007 il joue avec **Gérard Maimone** sur la scène nationale de l'Odéon à Paris et au TNP à Lyon.

Fondateur Du Cohelmec Ensemble en 1968, Jean Cohen a joué pour de prestigieux **festivals de jazz** :

Avignon, Montreux, NewPort (New York), Châteauevallon, Gand, Nancy, Antibes- Juan les Pins,

Angoulême, La Haye, La Rochelle, Florence, Vienne, Saintes et Grenoble.

Il a joué dans de multiples petites formations et dans les grands ensembles du Matchi-Ou1, de Jef Gilson, de Didier Levallais et de **Bernard Lubat**.

Il compose des musiques pour le théâtre, le cinéma, la télévision et la radio. Il participe en 1973 à l'opéra "Ubu Roi" mis en scène par **Georges Wilson** et qui lui permet de rencontrer le compositeur Antoine Duhamel.

En 1981, Antoine Duhamel lui confie la création de la **section jazz à l'Ecole de Musique de Villeurbanne** pour laquelle il obtient le CA en 1988 et où il enseigne depuis.

Il anime aussi des conférences et débats sur le langage improvisé, l'histoire du jazz, celle du free jazz des années 1960-1970 aux Etats-Unis, sur John Coltrane, sur Ornette Coleman et l'harmolodie, et sur Miles Davis.



Serge Sana

Musicien

12 rue du pavillon

69004 Lyon

06 87 55 98 57

sergesana@aliceadsl.fr

Compositeur, pianiste et musicien multi-instrumentiste, Serge Sana utilise également les ressources des **musiques électroacoustiques** dans ses compositions et en jeu direct (sampler, traitement du son, ...) sa démarche musicale est centrée sur les musiques d'aujourd'hui, les musiques traditionnelles, la transversalité et la rencontre des différentes pratiques artistiques.

Membre du **collectif de jazz « La tribu Hérisson »** depuis 1997, il joue et compose pour « L'OGRE » et « Fanfare la tulipe ». Il est également à l'initiative de plusieurs projets dont « Douze poèmes musicaux » auquel s'associe l'écrivain/performeur Patrick Dubost et « pl[a]in sud » avec un musicien oriental invité.

Parallèlement à la Musique de scène, il compose des pièces acousmatiques avec un intérêt particulier pour la poésie sonore. Il a participé aux projets « écrits studio » et aux « **duos électro-littéraires** » avec les écrivains Claude Seyve et Merete Stistrup.

Son intérêt pour les musiques traditionnelles lui fait rejoindre « l'ensemble médiéval Xeremia » avec qui il joue depuis 1996 en France et à l'étranger (Libye, Liban, Mauritanie, États-Unis, chypre, République tchèque, Irlande, Ouzbékistan, Algérie...).

Depuis 2005 il compose et joue au sein d'« Ilimitrof compagny » (théâtre de rue) sur des **projets interculturels franco-chinois** (quartiers de lune et quand la lune se lève) élaborés à travers deux séjours de rencontres artistiques en chine : Guiyang (2005) et Shanghai (2007).